



## Absence de données sur le poids corporel lors de l'administration de médicaments à index thérapeutique étroit

53

Charani E, Gharbi M, Hickson M et al.: Lack of weight recording in patients being administered narrow therapeutic index antibiotics: a prospective cross-sectional study

BMJ open 2015; 5: e006092. doi:10.1136/bmjopen-2014-006092

Le monitoring du poids corporel revêt une grande importance pour la sécurité des patients à l'hôpital : indicateur de l'état nutritionnel à l'admission et durant l'hospitalisation, le poids est aussi une donnée clé pour le traitement médicamenteux. De nombreux médicaments ont en effet un index thérapeutique étroit et requièrent un dosage individualisé en fonction du poids. C'est notamment le cas de certains cytostatiques, des antibiotiques et de l'héparine à bas poids moléculaire. Différentes directives prévoient la nécessité de peser les patients à l'admission et de suivre leur courbe pondérale. Cette mesure est de plus en plus souvent considérée comme un indicateur de la sécurité des patients. Pourtant, elle est fréquemment oubliée, même pour des médicaments à haut risque tels que les traitements anti-tumoraux. L'importance de connaître le poids pour calculer ou confirmer le dosage est souvent sous-estimée. Dans leur étude, Charani et al. ont examiné la fréquence à laquelle le poids n'est pas mesuré ni documenté à l'entrée à l'hôpital, en particulier pour les patients recevant des antibiotiques à index thérapeutique étroit. Ils ont analysé les dossiers des personnes hospitalisées le jour de référence choisi dans les services de médecine et de chirurgie de trois hôpitaux londoniens (RU) afin de déterminer la prévalence instantanée de l'« absence de pesée ». Pour ce faire, ils ont utilisé toutes les sources disponibles, prescriptions médicales et rapports infirmiers inclus. Le poids aurait dû figurer à plusieurs endroits, jusqu'à cinq par patient (p. ex. le protocole d'anesthésie en vue d'une opération). Les auteurs ont vérifié si le poids avait été relevé et consigné à l'un de ces emplacements, puis noté si un antibiotique avait été prescrit et, si oui, lequel. A titre complémentaire, ils ont observé quelques cas d'admissions de patients pour mieux comprendre les raisons expliquant l'absence de pesée. Les analyses de la documentation ont concerné 1012 patients. Les auteurs n'ont trouvé aucune indication sur le poids pour 46 % d'entre eux, cette proportion variant peu entre les groupes d'âge (46 % à 49 %). Au total, 236 patients ont reçu des antibiotiques par voie intraveineuse. Parmi eux, 89 (soit 9 % de tous les patients) se sont vu administrer au moins un principe actif pour lequel le poids est une donnée importante dans le calcul du dosage ou le suivi thérapeutique (p. ex. taux d'antibiotiques). Or il n'y avait aucune mention du poids pour 35 de ces 89 patients (39 %). Les dossiers dans les-

quels cette donnée était absente concernaient le plus souvent des personnes recevant de la vancomycine par voie intraveineuse (27 patients sur 61). Le poids était plus fréquemment documenté pour les patients présentant des comorbidités ou hospitalisés en raison d'une maladie infectieuse ou d'une opération programmée. En outre, de grandes différences ont été identifiées entre les trois hôpitaux, même après ajustement des résultats en fonction des caractéristiques des patients. L'observation des procédures d'entrée a porté sur 18 patients, qui n'ont pas été pesés dans 11 cas. Cet oubli était très souvent lié à des interruptions dans le processus d'admission (9 patients), mais s'expliquait aussi par une charge de travail élevée ou un manque de personnel. Pour 8 patients, le poids a été repris de la documentation relative à une hospitalisation antérieure, sans nouveau contrôle. Charani et al. mettent en lumière un aspect de la sécurité des patients encore peu traité, à savoir l'absence de mesure et de documentation du poids chez les patients hospitalisés. Comme il s'agit d'une étude de prévalence, il n'est pas possible de déterminer si la non-individualisation du traitement en fonction du poids a eu des conséquences négatives. Bien que la mesure du poids soit simple à réaliser et demande peu de ressources, l'enquête montre qu'elle n'est pas appliquée pour près de la moitié des patients, alors qu'elle fait partie des procédures de routine en Angleterre. Il semble que cette mesure ne soit pas assez ancrée dans le processus d'admission et risque facilement d'être oubliée en cas d'imprévu. Ce problème est déjà connu en oncologie, où le poids est un paramètre important pour de nombreux traitements, en particulier pour la sécurité de la médication. C'est aussi un indicateur central pour surveiller l'état nutritionnel du patient durant son hospitalisation.

### Prof. D. Schwappach, MPH

Directeur scientifique de Sécurité des patients Suisse – Professeur à l'Institut de médecine sociale et préventive (ISPM) de l'Université de Berne

Lien vers le résumé :

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25838504>

Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pouvons malheureusement pas reproduire le texte dans son intégralité.